



Sama Essohamlon, Promoteur MCNP

## MCNP, un nouveau produit de ReDeMaRe lancé

P.6

## Me Apévon Dodji Président du CAR et ex Coordonnateur de Arc-en-ciel

### « Arc-en-ciel n'a pas été créée pour boycotter les élections »

P.7

N° 338 du 09 janvier 2013 / Prix: 250 Fcfa

Récépissé N° 259/21/04/HAAC  
Mission de la presse, casier N° 61  
Directeur de Publication  
Tchaboré Bouraïma

Contact: 90 04 71 59  
Imprimerie: Saint-Louis

# LE MESSENGER

Hebdomadaire Togolais d'Informations Générales et de Publicités

Parité hommes et femmes dans les fonctions électives  
LE REFAMP ET LES AUTRES ORGANISATIONS FÉMININES AUX AGUETS

P.2



Le Chef de l'Etat Faure Gnassingbé

## Faure Gnassingbé et sa nouvelle vision pour le Togo

# NÉGOCIATIONS, RECHERCHE DE COMPROMIS

### Encore une aubaine pour la classe politique togolaise

P.3

## Agitation du Président de « OBUTS » à propos des vérités de Patrick Spirlet

# L'HYPOCRISIE DE MENSAN AGBEYOME KODJO

P.4

## Les derniers tours de Jéricho

### QUAND LE CST NE JURE QUE PAR LES MARCHES

P.6

## Préparatifs des élections législatives et locales

### LA CENI NE DÉROULE PAS ENCORE LE CHRONOGRAMME



Mme Angèle Dola Aguigah, Présidente de la CENI

P.6

## Parité hommes et femmes dans les fonctions électives LE REFAMP ET LES AUTRES ORGANISATIONS FÉMININES AUX AGUETS

Les femmes togolaises se trouvent enfin réconfortées dans leurs aspirations et lutte pour se voir représentées dans les instances décisionnelles, du moins dans les fonctions électives, dans les mêmes proportions que les hommes. Chance leur est donnée à travers la récente décision du Chef de l'Etat, relative à la parité hommes femmes dans les fonctions électives, annoncée le 19 décembre dernier devant le corps diplomatique lors des échanges de vœux, décision qui matérialise davantage la volonté politique du Chef de l'Etat à œuvrer en faveur de la refondation de la société togolaise. Devant une telle chance, les femmes se doivent de s'organiser sans plus attendre et 9 jours après, elles ont pris d'assaut le Palais des congrès de Lomé où elles ont participé à une journée convergence genre organisée sous le thème « le Togo de la mixité à la parité », sur initiative du REFAMP.

Venues de toutes les préfectures du pays et issues du REFAMP, du GF2D, du WILDAF, et d'autres associations et groupements de la société civile, les femmes participantes à cette journée Convergence Genre, se sont accordées



Mme Mémounatou Ibrahima, Porte parole du REFAMP

sur un point de non retour à savoir qu'il est maintenant « indispensable pour les femmes de se mobiliser et de mettre en commun leurs réflexions pour aboutir à des propositions concrètes en vue de l'élaboration à court terme d'une stratégie appropriée visant à mettre en œuvre cette décision du Chef de l'Etat ». La parité, selon Mémounatou Ibrahima, Présidente du comité d'organisation et Porte-parole du REFAMP, « est un droit pour les

femmes », mais poursuit-elle, « il fallait une volonté politique pour concrétiser ce droit. Cette journée a permis de réfléchir à comment nous mettre ensemble pour élaborer des stratégies à cet effet et faire face au défi de la parité hommes femmes. Nous nous devons d'être présentes à tous les plans pour œuvrer et accompagner les hommes dans le développement du pays. Nous sommes prêtes à jouer de ce droit et nous allons nous en presser pour que la parité soit effective ».

Ainsi, deux thématiques ont été abordées séance tenante, pour décortiquer le thème principal de la journée. Ces thématiques à savoir « le concept de la parité et son impact sur le développement » et « l'appropriation du concept de la parité par les femmes » ont été présentées respectivement par Mme Assih Ashira, ancienne ministre et Mme Houmey Eklu Koevanu Epiphanie, Juriste et Coordinatrice de GF2D. A travers leurs débats sur ces thématiques, les femmes ont voulu alors dégager des propositions concrètes à porter au plus haut niveau par le ministère de la promotion de la femme.

Présente elle aussi à cette journée

convergence genre, Mme Patricia Dagban-Zonvidé, Ministre de la promotion de la femme, a salué et félicité la mobilisation des femmes en faveur de leur accès plus accru dans les fonctions électives. Elle a rassuré d'œuvrer pour arracher la participation égalitaire des femmes pour que la parité ne soit pas une illusion mais qu'elle devienne une réalité au Togo. « Je peux vous assurer qu'un avant projet de loi sera élaboré rapidement et de façon participative. Cet avant projet de loi sera discuté en conseil des ministres où malgré le nombre élevé d'hommes, je parle sous le contrôle de messieurs les ministres, le texte sera adopté. Ensuite, ce texte sera déposé au bureau de son excellence le Président de l'Assemblée Nationale et là également, je parle sous son contrôle, le texte sera voté » a-elle affirmé.

A cette journée convergence genre, la participation des hommes a été très insignifiante. Parmi les quelques hommes présents, étaient le Président de l'Assemblée Nationale, les Ministres Charles Kondi Agba, Bissoune Nabagou pour ne citer qu'eux seuls.

Constant M.

## RTD de l'énergie électrique L'ARSE PUBLIE LE DOCUMENT FINAL



Les responsables de l'ARSE

D'un projet de document sur le Règlement Technique de Distribution (RTD) de l'énergie électrique au Togo, objet d'une audience publique en août 2011, c'est aujourd'hui un document final, disponible et dont le contenu a été présenté publiquement ici à Lomé, le 27 décembre dernier, par l'Autorité de Réglementation du Secteur de l'Electricité (ARSE). A travers une conférence débat, les responsables de l'ARSE et de la CEET (Compagnie Energie Electrique du Togo), ont informé les participants parmi lesquels les abonnés et usagers de l'énergie électrique, des dispositions du RTD adopté qui fixe les règles administratives, techniques, juridiques et financières de fourniture de l'énergie électrique.

Sur la base du document final du RTD, une nouvelle ère s'ouvre sur la question de la distribution de l'électricité par la CEET. « Les travaux de ce jour (ndlr : les travaux de la conférence débat) vont constituer pour les acteurs à divers degrés dans le secteur de l'électricité, la fin d'un processus et le point de départ d'une nouvelle ère. Celle au cours de laquelle le citoyen consommateur de l'énergie électrique disposera désormais d'un outil de référence pour non seulement réclamer ses droits, mais aussi remplir ses obligations. (...) Le RTD est un outil de qualité doté au secteur

de l'électricité pour garantir des relations apaisées, harmonieuses et empreintes de courtoisie, de respect et de cordialité entre la CEET et ses abonnés » a souligné Mme Nadou Adjogbovie, Présidente du comité de direction de l'ARSE.

Le RTD découle du contrat de performance signé entre l'Etat et la CEET, qui précise les obligations des deux parties et particulièrement les obligations de performance de la CEET dans la gestion du Service Public de Distribution de l'énergie électrique. Ainsi pour l'élaboration du document final du RTD, l'ARSE a pris en compte les observations formulées par les consommateurs lors de l'audience publique organisée en août 2011. Entre autres observations considérées dans l'élaboration du RTD, il faut retenir celles relatives au bordereau du prix voulu en toute transparence, le financement des infrastructures, la gestion des interruptions, la demande de branchement avec les délais précis et ponctuels, les frais d'étude et de supervision, les normes de qualité de service, la publication des informations sur le site de la CEET.

La présentation du contenu du RTD final a été faite par Yawovi Négléblé, Directeur Technique de l'ARSE. Le document du RTD est un « guide » en matière de distribution de l'énergie électrique. Les dispositions de ce document sont organisées en 4 titres, 28 articles et 7 annexes. Ces dispositions portent essentiellement sur le régime des contrats de fourniture de l'énergie électrique, les mesures techniques relatives aux branchements, aux appareils de comptage et les conditions de paiement par les abonnés. Dans son intervention, Amouzou Kpeto, Directeur Général Adjoint de la CEET, lui, a fait savoir que la vision et la préoccupation de la CEET est de stabiliser dans un premier temps les tarifs et d'arriver à donner de l'énergie fiable à toute la population.

Constant M.

## Des mutuelles et coopératives portent ensemble l'UMCOT sur les fonts baptismaux

L'UMCOT, entendez l'Union des Mutuelles et Coopératives Ouvrières du Togo, est la toute nouvelle des institutions de micro finance, née. A travers une assemblée générale constitutive organisée le 28 décembre 2012 dans la salle de conférence de la direction générale du Port Autonome de Lomé, l'UMCOT a été porté sur les fonts baptismaux par ses membres fondateurs.

Le ton des travaux a été donné par le représentant du Ministre de l'économie et des finances qui, se fondant sur certains indicateurs a fait remarquer que le secteur de micro finance se solidifie aujourd'hui des réseaux. Et ainsi selon lui, l'UMCOT qui naît ce jour de l'assemblée générale constitutive, devra être une institution faitière dont la mission est de protéger l'intérêt de ses membres. Quant au représentant du Programme d'Appui à la Stratégie Nationale de la Micro finance (PASNAM), c'est un choix stratégique pour les fondateurs de l'UMCOT de se mettre ensemble dans un réseau pour être plus performants pour partager le sens de l'entraide et de la solidarité, fondement de la micro finance. Epousant la même logique, Flavien Nsai Bilesah, Coordonnateur du Comité de pilotage du projet de la constitution de l'union a indiqué clairement les motifs qui sous-tendent un tel regroupement des mutuelles et coopératives en union. « Nous avons à offrir différents services à tous nos membres. Notre union a pour objectif de pouvoir rentrer dans un mouvement compétitif. En étant unis, nous nous engageons à mettre ensemble nos ressources pour permettre le fonctionnement de l'union avec laquelle nous avons beaucoup plus de force pour aller au refinancement et pouvoir satisfaire nos membres à la base » a-t-il dit.

Les travaux proprement dits de l'assemblée générale constitutive, ont consisté au rapport d'activités de la coordination du comité de pilotage, au rapport financier, aux débats et à l'approbation de ces rapports, aux débats et à l'adoption des textes organiques à savoir statuts, règlement intérieur et plan d'affaires de l'UMCOT, à l'élection des membres des différents organes de l'UMCOT que sont le Conseil d'Administration, le Comité de Crédit et le Comité de Surveillance. A l'issue des élections, les trois instances installées pour diriger l'UMCOT sont composées comme suit :

Conseil d'Administration : Président : M. NOULENGBE Yawo

(Suite à la page 5)

le Messager

# Faure Gnassingbé et sa nouvelle vision pour le Togo

## NÉGOCIATIONS, RECHERCHE DE COMPROMIS

### Encore une aubaine pour la classe politique togolaise

*Dans la nuit de la Saint Sylvestre, le Président Faure Gnassingbé, comme il est de coutume, a présenté ses vœux de nouvel an au Peuple togolais. C'est dans un discours plein d'émotion que Faure Gnassingbé a relevé les avancées notables enregistrées par le Togo, que sont, entre autres, la croissance économique, l'amélioration du réseau routier, le rétablissement de l'image du pays à l'extérieur etc..., et promis la poursuite des négociations avec la classe politique particulièrement de l'opposition dite "radicale", avec en toile de fond, la recherche d'un compromis. Une nouvelle chance que le N°1 togolais donne encore à ses adversaires politiques qui jusqu'ici campent sur des positions tranchées.*



Le Chef de l'Etat Faure Gnassingbé, le 31 décembre 2012 lors de son discours à la Nation

C'est un Faure Gnassingbé visiblement conscient et soucieux de l'avenir de son pays qui s'est présenté à la télévision togolaise ce jour du 31 décembre 2012.

En effet, le rôle qu'a toujours joué le Togo dans le règlement des conflits au plan sous régional, régional, voire international, a retenu l'attention du Président de la République qui a rendu hommage aux vaillants soldats togolais déployés sur différentes zones de conflits dans le cadre du maintien de la paix. Le Togo depuis longtemps a prouvé sa capacité en matière de maintien de l'ordre dans des pays comme la Côte d'Ivoire, le Soudan (Darfour), au Tchad, pour ne citer que ces pays. Ce potentiel a permis au Togo de nos jours d'être au premier rang parmi les nations qui ont une place de joie au sein de l'Organisation des Nations Unies (ONU), pour preuve, le Togo a été choisi parmi tant d'autres pays comme étant pays non permanent au Conseil de Sécurité de l'ONU où il a eu à occuper l'année dernière la présidence, une première fois, et bientôt une deuxième fois.

Le moment tant attendu du discours de Faure Gnassingbé aura été sur le plan politique. Quand bien même, certains pensent que rien n'a été retenu. Mais une chose était certaine, la classe politique togolaise surtout celle de l'opposition attendait le Président de la République sur les annonces au plan politique dans le but de se faire une idée sur les stratégies à mener dans le cadre des prochaines compétitions électorales. Justement sur ce point Faure Gnassingbé n'a pas été hypocrite, contrairement à ceux qui pensent que le président aurait laissé les togolais sur leur soif. Conscient que c'est dans la quiétude et surtout dans la stabilité politique que tout développement est possible, il a invité ses adversaires politiques à être plus responsables, de cesser de dissiper leurs énergies et ne voir que le Togo. Pour ce faire, son offre au dialogue avec ses opposants a été sans ambages.

« L'expérience a toutefois montré qu'aucun pays n'a réussi, quelles que soient ses potentialités à amorcer son décollage économique dans une

atmosphère de tension permanente. Aucun pays au monde n'a su, quelles que soient ses richesses, trouver la voie vers l'émergence s'il est en proie à des querelles politiciennes interminables. Il est dès lors fondamental que les sacrifices que nous avons consentis ces dernières années pour apaiser le climat politique au Togo ne soient pas vains. Des étapes décisives ont été franchies avec la signature de l'Accord Politique Global. Nous devons donc poursuivre sans relâche, à travers la négociation et la recherche du compris, les réformes que nous avons convenu d'opérer, certes dans le respect du pluralisme mais avec une ferme détermination », déclare Faure Gnassingbé, qui est conscient de l'existence d'une multitude de syndicats, partis politiques et des associations et du rôle que ceux-ci devraient jouer dans une société démocratique. Rôle qui est de favoriser, par le dialogue, la prise en compte par le gouvernement, des différents courants de pensée qui traversent la société. Au Togo, il est loisible de voire la société civile qui devrait se détacher de la politique s'en mêler à celle-ci au point de vouloir prendre la place des politiques. Une confusion de rôle qui sème de la confusion dans l'esprit des citoyens et qui contribue à maintenir un climat de tension.

Aucun dirigeant au monde ne voudra écrire de façon sombre son histoire, même en son absence. Ainsi, Faure Gnassingbé en ayant à l'esprit que la stabilité est un gage pour un développement harmonieux de son peuple, en se montrant ouvert et surtout en reconnaissant l'existence des courants politiques dans une société démocratique témoigne sa considération à ceux qui ne pensent pas comme lui et donc ses adversaires politiques. L'assurance donnée par Faure lorsqu'il dit qu'il tient à rassurer les uns et les autres qu'ils trouveront toujours auprès de lui une oreille attentive surtout quand les vues qu'ils expriment et les revendications qu'il formulent sont guidées par l'intérêt national, dans le cadre d'une

démarche citoyenne et responsable, s'adresse implicitement à cette opposition qui est dans les rues et qui a choisi de rejeter toute voie de dialogue pour un apaisement dans le pays.

A chaque paragraphe du discours de Faure, il y a une leçon toute simple qu'il faut tirer. Le chef de l'Etat est animé d'un esprit d'ouverture et ne veut plus que le pays fasse un bon en arrière en remettant en cause de nombreux acquis visibles. Désormais, quitte à l'opposition qui a toujours

refusé la main tendue du gouvernement de la saisir cette fois-ci et cesser de jouer au dilatoire.

L'on ose croire que les discours prononcés ça et là par les différents acteurs politiques à l'occasion des vœux qu'ils ont eu à présenter au peuple togolais et qui mettent l'intérêt du pays au devant, ne seront pas d'autres de plus pour flouer le peuple naïf.

Il serait malhonnête de faire croire que le Togo n'est pas en marche et que les dirigeants actuels n'ont rien fait. Aussi, il serait trop prétentieux de croire que tout va bien dans le pays. Mais eu égard au fossé laissé depuis 15 années de rupture de la coopération, il est raisonnable de dire aujourd'hui haut et fort que les dirigeants actuels ont beaucoup fait pour redonner vie au pays. La balle est désormais dans le camp de la classe politique qui doit s'accorder sur le minimum pour apaiser la tension. Ce minimum, ce n'est pas en cherchant à chasser tel ou tel au pouvoir. Ce minimum, ce n'est non plus déposer tout un chapelet de revendications et vouloir qu'elles soient satisfaites dans l'immédiat. Le minimum à l'heure actuelle, c'est accepter les conditions d'organisations des élections législatives et locales, conditions qui devraient conduire à des élections transparentes, démocratiques, et acceptables par tous. Et Faure en a donné l'occasion...

T.B.

## Discours du Chef de l'Etat

### Togolaises, Togolais, Mes chers compatriotes,

Par la grâce de Dieu, nous franchirons dans quelques heures seulement, le seuil d'une nouvelle année. Ce moment unique de convivialité et de partage me donne le privilège de vous présenter à tous, mes vœux les plus sincères de bonne santé, de paix et de prospérité.

Je forme le vœu ardent que la nouvelle année soit pour tous les Togolais, l'occasion de sceller davantage le lien de fraternité et de solidarité qui les unit, au-delà de tout.

En ces heures si particulières, où le cercle de la famille et des amis se resserre dans tous les foyers, pour célébrer dans la joie et l'allégresse, le passage à une nouvelle année, Je ne puis m'empêcher d'avoir une pensée solidaire pour nos vaillants soldats qui sont partis sous le drapeau dans des contrées lointaines, mais aussi pour tous ceux qui vivent dans la peine, le dénuement et la solitude.

Je formule pour eux des vœux tout particuliers et souhaite du fond du cœur que l'année 2013 leur apporte un peu de chaleur humaine et une plus grande espérance.

Dans cette optique et en vertu des prérogatives que me confère la constitution, j'ai décidé à l'occasion du nouvel an, d'accorder une remise de peines à des détenus de droit commun.

562 condamnés définitifs et dont le restant de la peine à purger n'excède pas six mois, seront ainsi remis en liberté dans les tout prochains jours.

Mes chers compatriotes,

Tout au long de l'année qui vient de s'écouler, nous nous sommes efforcés de consacrer tous nos efforts à l'atteinte de nos objectifs communs.

Malgré une conjoncture internationale particulièrement difficile, nous avons réussi à garder le cap des grandes réformes que nous avons engagées ensemble. Notre objectif est de refonder la société togolaise sur de nouvelles valeurs et de faire du Togo de demain une terre de cohésion, de concorde et de prospérité économique.

Au cours de l'année écoulée, cet objectif a été au cœur de notre action de tous les jours.

Comme j'ai déjà eu l'occasion de le souligner il y a quelques mois, dans la feuille de route que j'ai assigné au Gouvernement, nous sommes désormais guidés par une dynamique nouvelle qui vise à faire de chaque Togolais, l'artisan d'une nouvelle gouvernance, fondée sur l'inclusion politique, économique et sociale et la rigueur dans la gestion de la chose publique.

On a coutume de dire que le succès vient toujours après la peine. La réussite durable est toujours au bout de l'effort consenti dans la discipline et l'abnégation. Pour la première fois depuis des décennies, nous avons enregistré sur trois années consécutives, un taux de croissance économique en hausse constante. Si nous faisons preuve de persévérance et de ténacité, si nous

(Suite à la page 4)

# Agitation du Président de « OBUTS » à propos des vérités de Patrick Spirlet L'HYPOCRISIE DE MENSAN AGBEYOME KODJO

Le 19 décembre dernier, le corps diplomatique accrédité au Togo présentait ses vœux de nouvel an au chef de l'Etat. A l'occasion, Patrick Spirlet, Chef de la diplomatie de l'Union Européenne et porte parole de la délégation, a prononcé un discours au nom des diplomates. Dans son intervention, M. Spirlet a dressé un tableau qui décrit la situation du Togo dans plusieurs domaines et salué les progrès réalisés ces dernières années avec Faure Gnassingbé. Dans le même temps, le diplomate européen, a exhorté les autorités togolaises à continuer dans ce sens, car pour eux (diplomates), une réconciliation vraie au Togo nécessite des efforts dans des réformes à travers les domaines tels que les droits de l'homme, la justice bref le renforcement de la démocratie. Comme on peut le voir, le corps diplomatique tout en se félicitant des progrès, s'est montré quelque peu réservé dans le domaine des droits de l'homme. Comme pour dire qu'il en reste beaucoup à faire. Mais

ce discours n'est pas du goût d'une partie de l'opposition togolaise qui dénonce les propos de Patrick Spirlet. Le dernier responsable qui a réagi est le Président de « OBUTS » (Organisation pour Bâtir dans l'Union un Togo Solidaire), de Gabriel Messan Agbéyomé Kodjo. Ce dernier se demande si ces propos du diplomate étaient ceux de l'Union Européenne, et se propose même de saisir dans les jours à venir le Président de la commission européenne, M. Barroso. Mais le paradoxe pour qui connaît bien le Président de OBUTS. M. Agbéyomé Kodjo en se posant une telle question semble ignorer beaucoup de choses au sujet des liens entre l'UE et ses partenaires des pays en voie de développement comme le Togo. De tels propos sont bien analysés et s'ils sont prononcés, ne peuvent qu'avoir l'assentiment de tous les autres partenaires travaillant avec le pays. Mensah Agbéyomé Kodjo a occupé plusieurs postes de responsabilités au Togo et sais bien ce que valent les



Agbéyomé Kodjo, Président OBUTS

propos d'un diplomate de l'UE. L'attitude de M. Kodjo ressemble bien à ce que disait un observateur avisé de la vie sociopolitique du Togo sur les responsables politiques de l'opposition togolaise. Pour cet observateur, les responsables politiques des partis d'opposition au Togo se couvrent d'une certaine hypocrisie à tel point que l'on se demande s'ils ont vraiment pitié pour le peuple togolais. Se référant à ces propos, il n'est pas faux de faire un rapprochement avec le comportement du Président de OBUTS. Ce dernier qui affirme que la croissance de

5% dont parle le Togo, si elle est avérée, se trouve dans les mains d'une poignée de personnes acquises au pouvoir en place et que la majorité souffre, semble oublier ce que lui-même a fait au peuple togolais. Certes, c'est une position bien défendue par les autorités actuelles et c'est pourquoi des efforts sont en train d'être faits pour redresser la barre. Mais M. Agbéyomé a-t-il oublié que c'est au moment où la majorité souffrait qu'il fêtait ces milliards ? En plus, la souffrance dont il parle aujourd'hui est moins pire que celle dans laquelle se

trouvait la majorité du peuple au moment où il célébrait ses milliards. Aujourd'hui, le peuple togolais est mûr et sait faire la part des choses. Il est vrai que la situation n'est pas encore ce que l'on espère, mais les acquis aujourd'hui sont nombreux et encourageants. Refuser de le reconnaître, serait malhonnête et irresponsable. Que peut faire un pouvoir qui a hérité d'une situation comme celle qu'a vécu le Togo avec plus de 12 ans de rupture de la coopération ? La vérité est là et il faut en tant que leader d'opinion la faire partager au peuple qui attend beaucoup. Mais au Togo, le paradoxe, est que toute vérité sur la situation du pays est vue comme un crime de lèse majesté par une partie de l'opposition. Et temps que cette vérité est dite croyez-le, vous êtes considérés comme des ennemis par des adversaires du pouvoir particulièrement l'opposition. Et le diplomate de l'UE est la dernière victime d'une opposition qui semble perdre ses pédales.

LM

## Discours du Chef de l'Etat (suite de la page 3)

accélérons le rythme des grandes réformes que nous avons engagées, nous serons en mesure de réaliser des succès encore plus éclatants. C'est pourquoi je voudrais ce soir me tourner avec vous vers l'avenir, que nous devons construire ensemble.

Mes chers compatriotes, Mesdames et messieurs, Face aux multiples défis d'un monde en perpétuelle mutation, la pérennisation de nos récents acquis passe nécessairement par notre aptitude collective à nous fixer de nouveaux horizons. Nous devons faire preuve d'audace, de créativité et d'inventivité, pour dessiner ensemble les contours d'un avenir plus prometteur. Dans cette entreprise de longue haleine notre pays ne manque pas d'atouts.

Nous poursuivrons dans cette optique, les efforts que nous avons engagés pour mener à bien les travaux de modernisation de l'aéroport international Gnassingbé Eyadema et du Port autonome de Lomé.

Ces investissements majeurs devraient à terme permettre à notre pays de valoriser tout son potentiel, en jouant pleinement le rôle de grand carrefour économique et financier sous-régional mais aussi de fenêtre maritime pour les pays enclavés du Sahel.

Je note à cet égard que le processus de restauration et de densification du réseau routier génère déjà des résultats tangibles. Comme chacun peut le constater, ce processus a contribué à métamorphoser le visage de Lomé notre belle capitale qui renoue progressivement avec son charme discret d'autrefois. Les prémices de ce succès sont un réel motif d'encouragement. Elles préfigurent en effet d'autres succès à venir dans le domaine des infrastructures.

Le Gouvernement est déterminé dans cette perspective à intensifier ses efforts pour l'amélioration des voies de communication et consacrera à nouveau en 2013, des ressources substantielles à la poursuite de la modernisation du réseau routier et surtout à son extension à l'ensemble des autres régions économiques du pays.

Notre objectif est de faire émerger des pôles de développement à l'intérieur du pays, en favorisant l'essor de capitales régionales qui draineront les villes de l'intérieur du pays dans une nouvelle dynamique de développement économique et social.

Mes chers compatriotes,

L'expérience a toutefois montré qu'aucun pays n'a réussi, quelles que soient ses potentialités à amorcer son décollage économique dans une atmosphère de

tension permanente.

Aucun pays au monde n'a su, quelles que soient ses richesses, trouver la voie vers l'émergence s'il est en proie à des querelles politiciennes interminables. Il est dès lors fondamental que les sacrifices que nous avons consentis ces dernières années pour apaiser le climat politique au Togo ne soient pas vains. Des étapes décisives ont été franchies avec la signature de l'Accord politique global. Nous devons donc poursuivre sans relâche, à travers la négociation et la recherche du compromis, les réformes que nous avons convenu d'opérer, certes dans le respect du pluralisme mais avec une ferme détermination.

Je voudrais à cet égard me réjouir du climat d'apaisement que nous avons su restaurer ensemble après les tensions observées au mois de juin.

Il est par ailleurs réconfortant de constater que le dialogue social a repris tous ses droits et permet désormais de rechercher à travers la concertation et l'écoute mutuelle les solutions aux défis auxquels les différentes couches socioprofessionnelles de notre pays sont confrontées.

Dans notre pays, il existe des partis politiques, des syndicats, des associations. Faut-il le rappeler, leur rôle est de favoriser par la voie du dialogue, la prise en compte par le Gouvernement des différents courants de pensée qui traversent notre société. Leur rôle est de servir de courroie de transmission pour les préoccupations légitimes de nos concitoyens. Ce rôle doit être pris au sérieux. Ce rôle doit être rempli avec un sens élevé des responsabilités. C'est pourquoi, tout comme vous, mes chers compatriotes, je déplore les occasions de dialogue gâchées, le temps perdu à tourner en rond et à se complaire dans une posture purement tacticienne alors que les défis s'accumulent chaque jour à nos portes.

Je me réjouis toutefois de constater qu'en dépit de tout, l'immense majorité silencieuse, l'immense majorité des Togolais ne s'est jamais trompée de combat.

Je tiens à cet égard à rassurer les uns et les autres qu'ils trouveront toujours auprès de moi une oreille attentive surtout quand les vœux qu'ils expriment et les revendications qu'ils formulent sont guidées par l'intérêt national, dans

le cadre d'une démarche citoyenne et responsable.

Il est temps de nous ressaisir à tous les niveaux pour éviter de disperser nos énergies dans des luttes

stériles. Les enjeux qui se profilent à l'horizon de la nouvelle année nous imposent ce sursaut immédiat.

Mes chers compatriotes,

Comme chacun le sait déjà, l'année 2013, s'annonce comme une grande année électorale. Des élections législatives et des élections locales seront en effet organisées à la fin du premier trimestre. Le suffrage universel devra s'exprimer pour mettre en place une nouvelle législature mais aussi pour insuffler un nouveau dynamisme à la démocratie locale. Avec ces élections, le Togo a une occasion unique de rejoindre définitivement la catégorie si enviée des pays qui ont su éradiquer le syndrome des violences électorales. C'est un enjeu de taille mais il est loin d'être au-dessus de nos forces puisqu'il s'agit somme toute, de confirmer les succès que nous avons enregistrés lors des législatives de 2007 et durant la présidentielle de 2010.

Nous avons l'impérieux devoir de réussir ces élections afin de poursuivre dans la sérénité, les grandes réformes politiques et économiques dont notre pays a besoin pour favoriser son ancrage démocratique ainsi que le progrès social.

Mais pour réaliser pleinement cet ancrage, la démocratie togolaise doit impérativement s'appuyer sur le progrès social qui passe par les valeurs d'égalité, de justice sociale, d'équité.

Egalité entre les hommes, quelles que soient leurs appartenances ethnique, politique, culturelle et religieuse mais aussi égalité entre l'homme et la femme.

Nous devons dans cette perspective créer un cadre adéquat pour libérer tout le potentiel de la femme togolaise. L'heure est en effet venue d'aller encore plus loin dans les mutations sociales que notre pays a choisi d'opérer pour donner toutes les chances à l'épanouissement de la femme togolaise.

Dans cette optique, et comme je l'ai déjà annoncé, un projet de loi sera soumis à l'Assemblée nationale à brève échéance, en vue d'instaurer la parité hommes et femmes pour les candidatures aux fonctions électives.

Si nous réussissons cette réforme majeure, nous aurons ainsi balisé la voie pour l'émergence d'une vraie société plurielle, plus moderne et débarrassée des pesanteurs du passé.

(Suite à la page 6)

## Lu sur le net !

**Cette adolescente est la fille la plus grande du monde !**



Âgée de 17 ans, Elisany da Cruz Silva est présentée comme la plus grande adolescente du monde. Ayant trouvé l'amour dans les bras de Francinaldo, l'adolescente brésilienne de 2,06 mètres raconte son idylle.

Présentée comme la plus grande adolescente du monde, Elisany da Cruz Silva mesure 2,06 mètres à seulement 17 ans. C'est une tumeur de l'hypophyse qui a provoqué ce dérèglement hormonal à l'origine de sa grande taille. Quand elle était âgée de 11 ans, Elisany grandissait déjà plus vite que les autres membres de sa famille. A l'âge de 15 ans, la brésilienne a subi l'ablation de sa tumeur. Malgré cette opération chirurgicale qui lui a fait perdre un centimètre, l'adolescente la plus grande du monde n'a toujours pas cessé de grandir.

Raillée et moquée, Elisany da Cruz Silva a décidé de quitter l'école. Une décision prise avec beaucoup de détermination et suivie d'une motivation professionnelle puisque l'adolescente souhaite devenir modèle. Une destinée encouragée par le copain d'Elisany, Francinaldo da Silva Carvalho. Âgé de 22 ans, il est tombé amoureux de l'adolescente la plus grande du monde sans vraiment se poser de questions. "Mes amis me posent des questions du genre 'Comment faites-vous pour vous embrasser ?'. Je leur réponds qu'il y a différentes manières propres à chaque circonstance", a-t-il expliqué relayé par 20 Minutes. Pour Elisany, la taille ne compte pas vraiment dans son couple. Il est vrai qu'elle aurait pu choisir un homme du même gabarit qu'elle. Mais, "ce qui m'a attiré chez Francinaldo, c'est sa personnalité, la façon dont il agit avec les gens et la façon dont il agit avec moi", a déclaré Elisany. Fiers de leur couple, les deux tourtereaux s'affichent en public et se tiennent main dans la main comme on peut le voir sur les photos. "La seule chose qui me dérange vraiment, c'est lorsque nous nous promenons main dans la main. On dirait que je suis avec mon petit frère ou mon fils", a-t-elle raconté préférant prendre la chose avec humour.

## La coalition Arc-en-ciel ME APEVON PASSE LA MAIN À BRIGITTE ADJAMAGBO

Coalition Arc-en-ciel, c'est le seul regroupement homogène aujourd'hui constitué uniquement que des partis politiques de l'opposition qui ont décidé de se mettre ensemble pour animer la scène politique d'une seule et même voix. Lundi, les responsables de ces partis politiques étaient face à la presse et pour cause, la coalition a fait du chemin, le tout premier parcouru depuis son existence. Pour cette sortie devant les journalistes, il s'est agi pour les responsables de la coalition Arc-en-ciel, conformément aux textes qu'ils se sont donnés, de faire un bilan à mi-parcours, de changer de « capitaine » à leur tête et d'entrevoir les perspectives de leur regroupement dans un contexte dominé par un processus électoral.

Lorsque la coalition Arc-en-ciel prenait corps au début du mois d'août 2012, certains observateurs de la classe politique se sont faits dubitatifs de l'avenir de ce regroupement politique et ont même minimisé tout suite, son objectif. Convaincus d'une même vision qui est « la dynamique unitaire de l'opposition pour obtenir la majorité en 2013 et réaliser l'alternance en 2015 », les partis à savoir CAR, CDPA, MCD, PDP et UDS, membres de la coalition Arc-en-ciel, se sont fixé un objectif commun, celui « d'amener tous les partis d'opposition à aller aux élections en rang uni pour renverser la majorité mécanique actuelle à l'Assemblée Nationale et réaliser l'alternance en 2015 ». Ces partis au sein de la coalition ont dû ne pas céder aux chantages éventuels pour les déstabiliser dans leur engagement. Rapidement, selon les responsables de la coalition, il fallait consolider le groupe (la coalition), lui conférer une certaine



confiance et lui permettre de travailler au tour d'un certain nombre de points essentiels. Ainsi aujourd'hui, la coalition défend un bilan à mi-parcours. C'est ce bilan qui a été porté à la connaissance de la presse lundi dernier au siège du "DP". Selon une déclaration faite par Jean Kissi, Secrétaire exécutif de la coalition, la coalition a travaillé jusqu'à ce jour pour la construction d'une alternative crédible, en élaborant un projet de programme commun de gouvernement pour l'ensemble des forces démocratiques, en sensibilisant les populations et en recherchant les meilleures conditions d'organisation des élections. La coalition a aussi mené des actions unitaires de l'opposition à travers sa participation active aux manifestations comme celles d'août 2012, la marche rouge des femmes le 20 septembre 2012, Deckon 2 en octobre 2012, la commémoration des 22 ans du soulèvement populaire du 5 octobre 1990, et le rassemblement patriotique du 27 octobre 2012.

Au titre des perspectives la coalition Arc-en-ciel compte poursuivre ses actions pour préserver le pays du chaos. Elle dit à cet effet, prendre

acte de l'annonce faite par le Chef de l'Etat sur la parité homme femme aux fonctions électives. Mais qu'elle insiste toujours sur le règlement global de la question des réformes avant les élections à venir. Autre perspective clé pour la coalition, c'est de toujours œuvrer pour ouvrir réellement la voie de l'alternance. « Je vous assure, si nous nous organisons véritablement au niveau de l'opposition, nous allons constituer un front et nous allons gagner. Il est temps d'arrêter de faire de l'à peu près » a dit Me Dodji Apevon, Président, Coordonnateur Général de la coalition, sortant.

L'autre point de la sortie des responsables de la coalition devant la presse a été de faire constater solennellement le transfert de pouvoir de Me Dodji Apevon du CAR, à la tête de la coalition depuis 5 mois, à un autre responsable. Et c'est à Mme Brigitte Adjamagbo Johnson de la CDPA que la main a été passée. Elle en a pour 3 mois réglementairement. Aussitôt, elle a lancé un appel à l'ensemble des partis politiques de l'opposition, de se mettre à la recherche de moyens nécessaires pour améliorer leur stratégie de lutte politique.

Constant M.

## Des mutuelles et coopératives portent ensemble l'UMCOT sur les fonts baptismaux (Suite de la page 2)

(PCA COOPEC PORT), Vice-président : M. BILESAH N'Sai Flavien (CETRASTOC), Secrétaire : M. NADOR Frédéric (CECAP), Vice-secrétaire : M. N'KONOU Komi (COOPECTAT), Conseiller aux Affaires Juridiques et Administratives : M. AGNEKITOM Bernard (COOPEC TOGO PORT), Conseiller aux Affaires Economiques et Financières : M. TCHAO Yacoubou Kader (COOPEC SANTE OGOU), Conseiller au Développement Institutionnel : M. KANDA Gbati (COOPEC SNPT).  
Comité de Crédit : Président : M. BASSAH Ségno (CECAP), Vice-président : M. AGBOKPA Atsou (COOPEC SANTE OGOU), Secrétaire : Mme

ANIKI Manavi (COOPEC TOGO PORT)  
Comité de Surveillance : Président : M. LAMBONI Souleman (COOPECTAT), Vice-président : M. DENKEY Eric (CETRASTOC), Secrétaire : M. MIAODEDE Fo Kokou (COOPEC SNPT).

A cet accouchement de l'union, huit coopératives ont été enregistrées comme membres. Il s'agit de CETRASTOC, CECAP, COOPEC Togo Port, CECPO SNPT, MUTO, CECEB, COOPECTAT et COOPEC Santé Ogou. Six autres coopératives se manifestent d'ores et déjà à l'adhésion.

Constant M.  
le Messager

## Derniers tours de Jéricho LE CST NE JURE QUE PAR LES MARCHES

L'harmattan, vent sec et froid souffle en ce début d'année au Togo, sur toute l'étendue du territoire. Ce vent, le Collectif Sauvons le Togo (CST) et ses troupes, le bravant à partir de demain, 10 janvier et ce pour 3 jours consécutifs, à Lomé, Aného, Atakpamé, Sokodé, Kara et Dapaong. Ce sont les « derniers tours de Jéricho » tant annoncés et dont les manifestations devraient sanctionner le couronnement des nombreux marches contre le pouvoir, organisées pendant l'année qui vient de finir. Ces manifestations de 3 jours aboutiront ou n'aboutiront pas ? En attendant de voir dans les trois jours qui suivent, c'est vraisemblablement une nouvelle partie de marches qui s'ouvre pour se dérouler cette année encore.

Jusqu'à quand marcheront-ils, les responsables du CST et avec eux les centaines de togolais qui disent protester contre le pouvoir en place ? Cette question posée durant toute l'année 2012 revient encore cette année et va demeurer toujours posée puisque au CST, les responsables ne sont pas prêts à abdiquer avec les marches et sit-in dans les rues pour voir autrement dans leurs stratégies d'actions. Toute une année de marches suivies de sit-in est bouclée et sans pouvoir faire un bilan de leurs manifestations, les responsables du CST, organisateurs des marches se relancent dans une autre manche de manifestations. A ce jour, nombre de togolais ne savent exactement pas ce à quoi les différentes manifestations du CST, organisées durant toute l'année 2012, ont pu apporter au quotidien des uns et des autres. Mais ils (les responsables du CST) démarrent demain une



Les Responsables du CST

nouvelle série de marches pour 3 jours sur toute l'étendue du territoire et appellent toujours les togolais à prendre massivement part à ces marches. Pas question pour ces responsables du CST de changer le fusil et l'épaule comme le conseille l'adage. Les manifestations de rues demeurent-elles la meilleure stratégie pour le CST de se confronter au pouvoir ? A cette question, les responsables du CST ne trouvent pas d'autres stratégies meilleures. Même le dialogue ne saurait être indiqué pour eux. Jusqu'à preuve du contraire, les marches suivies de sit-in, les manifestations de rue sont maintenues au CST et les responsables ne jurent que par la rue. Selon Me Ata Messan Zeus Ajavon, Coordonnateur du CST, la relance de ces marches « cette année, sera le début du commencement de la fin » et à Me Gill Benoît Afangbédjé, un autre responsable du CST, de renchérir « nous n'avons que la rue pour nous sauver. Rome n'est pas faite en un jour. Les sud africains ont marché pendant 350 ans... ». A les entendre ainsi, ce que l'aboutissement des manifestations de rues, manqué l'année passée, pourrait être réalisé cette année.

Ainsi, pour la série de

marches et sit-in de 3 jours, qui démarre demain, le CST entend par ces manifestations exiger l'arrêt du processus électoral enclenché et la résolution définitive de la crise sociopolitique que traverse le Togo. Ces manifestations se dérouleront aux lieux et parcours ci-après, choisis par le CST. A Lomé, le départ est prévu au carrefour marché de Bè et le point de chute le carrefour Deckon. Encore Deckon ? Ce sera Deckon 3 pour le CST. « C'est nous qui sommes maîtres de notre itinéraire et notre itinéraire à Lomé à pour point de chute Deckon. Nous y irons, adienne que pourra » a martelé Me Ata Messan Zeus Ajavon, Coordonnateur CST. A Aného, les manifestations partiront du lieu de l'ancien S3G et chuteront au carrefour Yesuvito. A Atakpamé, départ au stade Municipal, chute au carrefour Agbonou. A Sokodé, départ au carrefour Kassoukèbè et point de chute au rond point de la place de l'indépendance. A Kara, départ à la station Shell et chute au terrain Patascom. Enfin à Dapaong, ces manifestations partiront de la place face à l'Agence BTM et chuteront au Stade municipal.

Constant M.

## Préparatifs des élections législatives et locales LA CENI NE DÉROULE PAS ENCORE LE CHRONOGRAMME

Selon le Chef de l'Etat, les élections législatives et locales attendues, devraient se tenir à la fin de ce premier trimestre de l'année 2013. Cet avis du Chef de l'Etat défraie la chronique et met les togolais en attente de voir comment vont se dérouler ces élections. Les regards sont tournés alors vers la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI), organe chargé de l'organisation des élections qui doit proposer la date. Hier, à une rencontre qu'elle (CENI) a eu avec les médias, beaucoup de togolais s'attendaient que la CENI annonce son chronogramme. Tel n'a pas été le cas. Les responsables de la CENI ont plutôt présenté à la presse leur structure et ses démembrements et fait le point de leurs activités. La seule note à retenir est que ce chronogramme élaboré et adopté par la CENI a été transmis au gouvernement. Organe chargé de l'organisation et de la supervision des opérations



Quelques membres du Bureau de la CENI

référendaires et électorales, la CENI actuelle est composée de 17 membres et dirigée par un bureau de quatre membres. Elle est représentée dans chaque préfecture et dans chaque arrondissement de la commune de Lomé par une Commission Electorale Locale Indépendante (CELI) composée d'un magistrat, d'un représentant de l'administration, de 2 membres désignés par la majorité parlementaire, de 2 membres aussi désignés par l'opposition parlementaire et d'un membre représentant les partis politiques extra parlementaires.

C. M.

## MCNP, un nouveau produit de ReDeMaRe lancé

Un nouveau produit de ReDeMaRe vient d'être lancé. MCNP (Marché de Crédit en Nature Pérenne) est le nom dudit produit qui a été présenté à la presse hier mardi 8 janvier 2013 au siège de ReDeMaRe. MCNP est un logiciel de produit qui est disponible sur le net et qui s'adresse à tout le monde entier. Il a pour ambition de formaliser le pouvoir d'achat de ceux qui s'y intéressent. Selon le promoteur du MCNP, M. SAMA ESOHAMLON, ce jour est un jour de salut car les solutions aux problèmes et aux questions du travail et de l'argent sont désormais trouvées à travers MCNP. Et la réponse se trouve dans l'être humain. Pour lui, celui qui ne le sais pas la cherchera et ne la trouvera jamais.

MCNP est basé sur le concept unique au monde dans le domaine économique qui formalise la vente du pouvoir d'achat récurrent et non récurrent pour atteindre à la fois l'optimisation de l'emploi des ressources humaines et matérielles, l'efficacité économique et la justice sociale. Il est donc mis en exploitation universelle via Internet, accessible à chaque être humain et chaque activité marchande et non marchande non prohibée contre les frais de solvabilité, de licence d'exploitation et celui de la production nouvelle. Ceci signifie que le MCNP n'est pas une institution mais un produit selon son promoteur

Ce produit met en réseau les acteurs marchands internes et externes par l'intermédiaire des Partenaires Bancaires et Financiers (PBF) pour une gestion commune du marché.

Le logiciel MCNP utilise une formule qui stipule que le crédit en nature prépayé (pouvoir d'achat récurrent et non récurrent) est égal au crédit en nature convertible salaire qui est égal aux biens produits services nouveaux. Ainsi, les pouvoirs d'achats revenus des ménages et investissements des entreprises et industries sont-ils désormais vendus universellement, disponibles et garantis pour créer toutes sortes d'emplois et de salaires dans toute communauté. Il ne revient qu'à chaque communauté de savoir orienter de façon absolue le crédit en nature convertible salaire à la production nouvelle exclusivement pour ne plus jamais dire qu'il n'y a pas d'argent ni de travail sous prétexte qu'on est dans un pays pauvre. Des documents sur l'économie universelle ont été mis à la disposition de la Maison de la Presse au cours de cette rencontre.

Richard FOLLY (Stagiaire)

## Discours du Chef de l'Etat (Suite de la page 4)

Cette réforme s'appliquerait aux prochaines élections législatives et locales en vue de renforcer la présence des femmes au sein de la Représentation nationale et dans les conseils municipaux. Dépouillée des déséquilibres sociologiques et culturels qui remontent à la nuit des temps, ces instances n'en seront que plus représentatives et plus aptes à apporter des réponses adéquates aux grands défis de l'heure.

Mes chers compatriotes, Mesdames et messieurs, Mes chers amis du Togo. Le temps passe, le monde change et nous apporte chaque jour de nouveaux défis. Dans cette lutte sans fin que nous devons mener année après année, je voudrais vous demander à tous de faire preuve, en 2013, d'un sens accru de responsabilité et de maturité pour préserver l'unité nationale, en ne perdant jamais de vue les grands desseins que nous nourrissons tous pour le Togo.

Je voudrais saisir l'occasion pour réitérer mes chaleureuses félicitations aux Eperviers qui ont fait notre honneur et notre fierté en se qualifiant brillamment pour la phase finale de la coupe d'Afrique des Nations.

Nous devons leur apporter tout notre soutien afin qu'ils représentent dignement notre nation dans cette grande compétition continentale.

L'esprit d'union et de solidarité que vous avez manifesté en vous mobilisant comme un seul homme derrière notre équipe nationale doit être cultivé et pérennisé.

Pour ma part, je souhaite bonne chance aux Eperviers et à leur encadrement et leur présente d'ores et déjà mes meilleurs vœux de réussite pour la CAN 2013.

Togolaises Togolais, mes chers compatriotes, à la confiance qui repose sur moi, je répondrai avec vous par la volonté et la même détermination de tout mettre en œuvre pour porter plus haut le flambeau de notre chère patrie, le Togo. Pour mener à bien cette entreprise commune, nous demandons humblement la bénédiction de Dieu.

Bonne et heureuse année 2013. Bonne fête à toutes et à tous dans vos foyers respectifs.

Vive le Togo. Je vous remercie.

## Me Apévon Dodji Président du CAR et ex Coordonnateur de Arc-en-ciel « Arc-en-ciel n'a pas été créée pour boycotter les élections »

Créée il y a 6 mois, la coalition Arc-en-ciel regroupe plusieurs partis d'opposition dont le CAR, la CDDPA, le MCD, le PDP et l'UDS-Togo. Principale composante, le Comité d'action pour le renouveau, seul à disposer de députés à l'Assemblée. Elle s'oppose au pouvoir sur un certain nombre de grandes réformes et sur l'organisation du processus électoral. Mais Dodji Apévon, le président du CAR ne ferme pas définitivement la porte à une participation de son parti et des autres membres de la coalition aux prochaines consultations.

« La coalition n'a pas été créée pour boycotter les élections », explique-t-il dans un entretien à Republicoftogo.com, mais il veut au préalable s'assurer que les élections seront libres et transparentes et pour cela, il réclame l'ouverture d'un dialogue avec le gouvernement. Un dialogue pourtant refusé ces derniers mois malgré les appels insistants des autorités.

M. Apévon nie par ailleurs l'existence d'un conflit ou même d'une rupture avec le collectif « Sauvons le Togo » (CST), mais il dit regretter que le principe de l'union de l'opposition ne soit pas accepté par tous.

**Republicoftogo.com : Des élections législatives et locales sont programmées pour le premier trimestre. Votre coalition va-t-elle y prendre part ?**

**Dodji Apévon :** Pour aller à une élection, il faut que l'environnement s'y prête. Nous n'avons pas créé la Coalition pour boycotter les élections, mais nous souhaitons que ces scrutins servent à quelque chose. C'est la raison pour laquelle nous menons une réflexion pour déterminer si les critères qui permettent d'avoir des consultations apaisées sont respectés.



Me Apévon Dodji, Président du CAR, Ex Coordonnateur Arc-en-ciel

Nous travaillons à cela avec nos amis du CST et de la communauté internationale. Nous devons faire en sorte que le pouvoir comprenne qu'il faut un minimum de discussion, un minimum de consensus, pour que les élections à venir puissent se dérouler dans la paix.

**Republicoftogo.com : Cela passe par un nouveau round de dialogue ?**

**Dodji Apévon :** Le dialogue s'impose absolument et nous y travaillons.

**Republicoftogo.com : Quel est le bilan des actions menées par Arc-en-ciel dont vous assurez la présidence tournante depuis sa création ?**

**Dodji Apévon :** Je sais qu'au départ, on nous a été accusés de vouloir mettre des bâtons dans les roues au collectif « Sauvons le Togo ». Or, notre collaboration est cordiale et sincère. Arc-en-ciel n'a pas l'intention de nuire au CST, elle n'a pas de plan caché. Notre objectif est aujourd'hui de mettre en commun cette volonté pour sortir

définitivement le Togo de la crise et pour créer les conditions de l'alternance.

**Republicoftogo.com : En dépit de la confiance mutuelle évoquée à l'instant, le CST ne vous associe pas systématiquement à ses marches et autres manifestations**

**Dodji Apévon :** Le CST est libre d'organiser des mouvements de protestation, nous ne le blâmons pas. Effectivement, nous n'avons pas été conviés. A l'avenir, asseyons-nous ensemble pour faire quelque chose d'important. Mais rassurez-vous, il n'y a pas de rupture entre notre coalition et le CST. Si l'opposition s'organise pour opposer un front au pouvoir, nous gagnerons les prochaines élections.

Nous insistons sur l'union de l'opposition. Le principe n'est pas accepté par tous, mais nous croyons à Arc-en-ciel qu'une alliance électorale est possible.

Source : republicoftogo.com

## FIFA : BLATTER A-T-IL RÉELLEMENT SAISI LE PROBLÈME DU RACISME ?



Sepp Blatter, Président FIFA

Victime de cris racistes jeudi lors du match amical entre l'AC Milan et Pro Patria, Kevin-Prince Boateng a réussi à faire arrêter la rencontre, accompagné de tous ses coéquipiers. Salué de toute part par le monde du ballon rond pour son courage face à cette épreuve, le milieu de terrain ghanéen n'a pas eu le soutien escompté de la part du président de la FIFA, Sepp Blatter, qui a déploré l'interruption de la partie. Le tout avec des propos pour le moins surprenants... Peut-on encore tolérer dans la société actuelle que sur un terrain de football un ou des joueurs soient pris à partie par des supporters avec des cris de singe et autres chants racistes ? Une question qu'il serait intéressant de poser au président de la FIFA, Joseph Blatter, après ses récentes déclarations sur le racisme dans le football. Le dirigeant suisse en a surpris plus d'un lorsqu'il a évoqué, au cours du week-end, le dernier cas de racisme en date, dont la victime n'est autre que le Ghanéen Kevin-Prince Boateng. Le milieu de terrain de l'AC Milan ayant été pris en grippe par des supporters de l'équipe de Pro Patria, une équipe de Serie C2, avant de finalement faire interrompre le match en regagnant le vestiaire, accompagné de tous ses coéquipiers milanais.

Une décision courageuse saluée par les acteurs du monde du football, mais pas le président Blatter, qui a déploré qu'une rencontre ne puisse pas aller à son terme. Pour lui, Boateng devait rester sur le terrain. "Quitter le terrain ? Non. Je ne crois pas que cela soit la solution. Je ne crois pas que l'on puisse sortir (du terrain). C'est un problème délicat, mais je le répète, il n'y aura aucune tolérance pour le racisme dans les stades, a fait savoir le président dans les colonnes du média qatarien The National, avant de poursuivre : "Nous devons lutter contre ça. La seule solution est d'être très sévère sur les sanctions et les sanctions doivent être un retrait de points ou quelque chose de similaire." Donc en d'autres termes, le Black Star aurait du continuer à jouer sous les cris et faire la sourde oreille, car "si le joueur s'en va, son équipe risque le forfait", dit Blatter pour justifier son explication.

Continuer à jouer malgré les cris racistes ?

Mais est-ce bien grave dans ces conditions de se voir infliger une défaite sur tapis vert dans un match amical ? Evidemment non. Et même en match officiel, un joueur doit-il gentiment faire le dos rond alors qu'il se fait copieusement insulter par des pseudos supporters dans les gradins ? Là aussi, la réponse est non. Et la seule manière de condamner de telles attitudes, c'est bien d'interrompre la partie, quitte à ce qu'elle ne reprenne pas, ou alors sans une partie du public qui n'est visiblement pas venue pour assister à un match de football, mais en découdre. Ces déclarations ont en tout cas choqué l'AC Milan et Boateng, qui s'attendaient à plus de solidarité de la part de Blatter. En guise de réponse, le milieu de terrain est allé jusqu'à arborer un maillot de son équipe avec les mentions "AC Milan against racism" (AC Milan contre le racisme), lors de la victoire face à Sienne (2-1).

Un geste qui, s'il peut paraître anodin au premier abord, en dit long sur l'action contre le racisme menée par la FIFA. Car à dire vrai, à part quelques campagnes publicitaires à coup de "my game is fairplay"\* et des t-shirts "let's kick racism out of football"\*\*, quelles ont été les actions réellement mises en place ? A-t-on déjà vu une équipe déclarée perdante à cause du comportement de ses supporters ? Non. Joseph Blatter, qui évoque un retrait de points, a-t-il déjà insisté dans ce sens pour que ce système de sanction soit appliqué ? Non. Beaucoup de beaux discours donc pour très peu d'application sur le rectangle vert. Une pelouse sur laquelle des joueurs ont également été mis en cause et s'en sont sortis avec de simples amendes. En cas de cris et chants racistes, un joueur doit-il rester sur le terrain et endurer cela ? Il serait intéressant que Sepp Blatter apporte sa réponse à cette question, lui qui n'a sans doute jamais été confronté au racisme. Car il est d'abord un dirigeant comme il en existe plein de monde et qu'il pense avant tout à sa réélection avant de se pencher sur les problèmes majeurs. Triste réalité.

\*Mon jeu est le fairplay

\*\*Bottons le racisme hors du football

MANSOUR LOUM

le Messager

### Ballon d'Or:

## UN 4E SACRE HISTORIQUE POUR L'ARGENTIN LIONEL MESSI

L'Argentin de Barcelone Lionel Messi, préféré à Cristiano Ronaldo et Andres Iniesta, remporte, comme en 2009, 2010 et 2011, le Ballon d'Or et devient ainsi le premier joueur à s'adjuger quatre fois, qui plus est d'affilée, le prestigieux trophée remis par la Fifa.

A 25 ans, la "Pulga" de 1,69 m, qui a inscrit 91 buts lors de l'année 2012 toutes compétitions confondues avec son club et sa sélection, devance désormais les triples tenants du trophée, les Néerlandais Cruyff (71, 73, 74) et Van Basten (88, 89, 92) et le

Français Platini (83, 84, 95), l'actuel président de l'UEFA.

L'Argentin du Barça devance dans cet ordre Ronaldo, son rival du Real Madrid sacré en 2008, et son coéquipier espagnol Iniesta, champion d'Europe cet été après l'avoir déjà été en 2008 puis champion du monde en 2010.

Cette année, il n'y avait parmi les trois finalistes aucun joueur de Chelsea ou du Bayern Munich, les deux clubs finalistes de la Ligue des champions en mai.



L'INTERNET HAUT DÉBIT NOMADE

# HELIM nomade

Où je veux, quand je veux!



FACTURATION AU VOLUME			
FORFAIT	PRIX TTC	VALIDITÉ	VITESSE MAXIMALE
128Mo	590 F CFA	3j	2,8 Mbps HELIM Nomade Or
256Mo	1 180 F CFA	5j	
1Go	4 720 F CFA	15j	
3Go	14 160 F CFA	20j	
5Go	23 600 F CFA	30j	



## FACTURATION AU FORFAIT

Pour les débits de connexion de 300Kb/s ou 614Kb/s

FACTURATION AU FORFAIT			
FORFAIT	PRIX TTC	VALIDITÉ	VITESSE MAXIMALE
illimité	15 390 F CFA	30j	614 Kb/s HELIM Nomade Argent
illimité	11 800 F CFA	30j	307 Kb/s HELIM Nomade Bronze

Prix de la clé HELIM Nomade : **24 995 F TTC**

## FACTURATION À LA DURÉE

TEMPS DE CONNEXION	PRIX TTC
1H	360 F CFA

- Facturation par pas de 15mn
- Pas entamé facturé entièrement
- Tarif unique pour toute la journée



## FACTURATION À LA DURÉE

Pour des débits de connexion jusqu'à 300 Kb/s



Frais de mise en service Internet : **5 900 F TTC**

Pour en savoir plus, rendez-vous dans nos Espaces Telecom ou **appelez le 112.**

### ESPACES TELECOM À LOMÉ

Ex Direction Générale  
Avenue Nicolas GRUNTZKY,  
ancien siège  
Tél : (228) 22 21 47 14

Espace HELIM  
Ancien immeuble S3G  
Tél : (228) 22 20 32 06

Espace Telecom AGOE NYIVE  
Juste après la Brasserie BB  
Tél : (228) 22 50 82 01

Espace Telecom ADIDOGOME  
Face Église d'Adidogomé  
Tél : (228) 22 50 83 01

Espace Telecom ADOBOU-KOME  
Face mosquée de l'ex Zongo  
Tél : (228) 22 23 16 67

Espace Telecom Place de l'Indépendance  
Près de la Place de l'Indépendance  
Tél : (228) 22 21 86 23

Espace Telecom ASSIVITO  
Espace HELIM, ancien immeuble S3G  
Tél : (228) 22 20 74 00

Espace Telecom PORT  
Près du Rond-Point du PAL  
Tél : (228) 22 27 46 03

### ESPACES TELECOM À L'INTÉRIEUR

Espace Telecom TSEVIE  
Près du grand marché de NDANYI  
Tél : (228) 23 30 00 01

Espace Telecom ANEHO  
Dans le bâtiment de l'UTB  
Tél : (228) 23 31 07 24

Espace Telecom KPALIME  
Près de la Préfecture  
Tél : (228) 24 41 00 50

Espace Telecom ATAKPAME  
Face à la station TOTAL  
Tél : (228) 24 40 02 39

Espace Telecom SOKODE  
Face au marché - Après CNSS  
Tél : (228) 25 50 01 21

Espace Telecom KARA  
Près du stade Municipal  
Tél : (228) 26 60 00 60

Espace Telecom DAPAONG  
Face au commissariat  
Tél : (228) 27 70 83 00

**TOGO TELECOM, La Référence**

[www.togotelecom.tg](http://www.togotelecom.tg)